



Musique

Robert Charlebois prépare sa plus grosse tournée en France

page H3



Disque

Un nouveau-né tout en beauté pour Coral Egan

page H7

# Julie LeBreton: toujours grandir



Pierrette-Hélène Roy  
roy1@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

**S**on personnage de Pauline est très présent, surtout par la voix et par l'esprit, tout au long du film, mais on le verra fort peu.

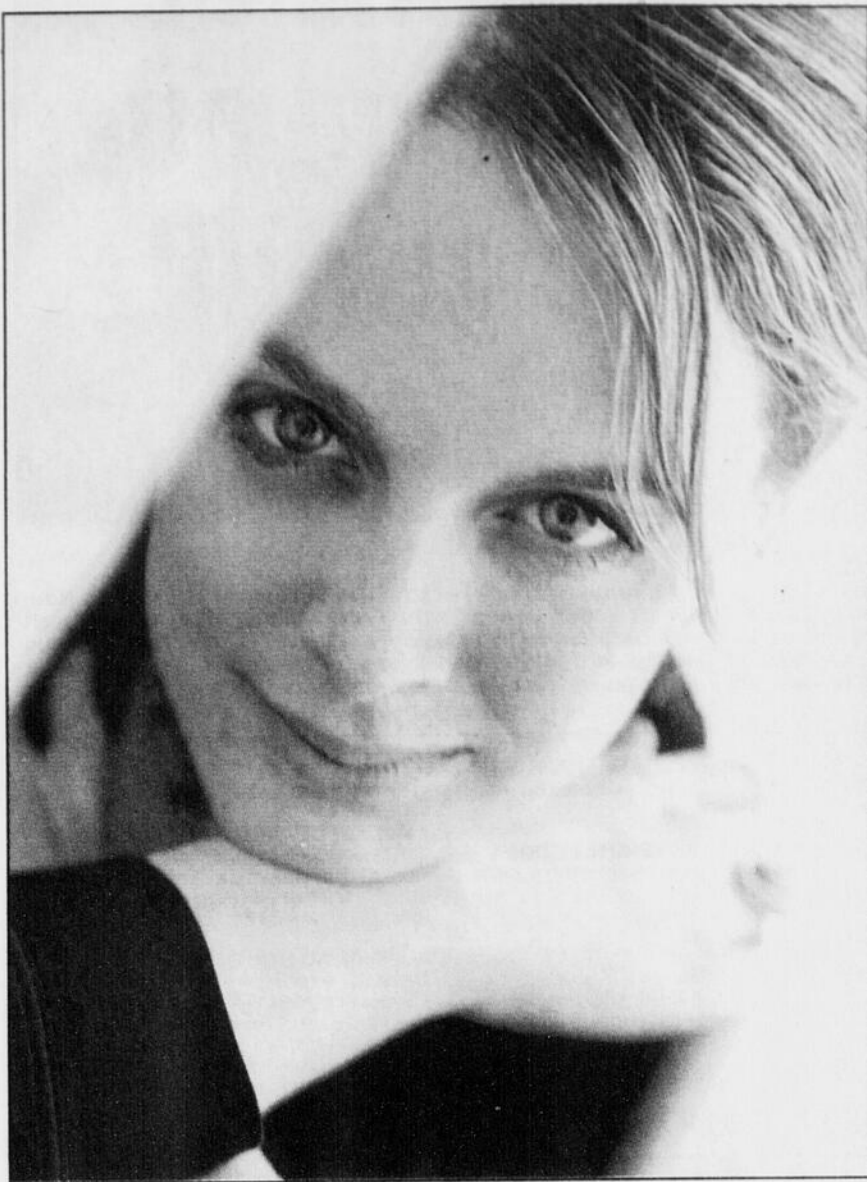
Cet être déchiré entre ses désirs et son amour viendra, en fait, ponctuer la totalité de l'intrigue du premier long métrage de Rudy Barichello *Dans l'œil du chat* actuellement à l'affiche, mais en sera presque complètement absent, physiquement.

Or, si la comédienne Julie LeBreton reconnaît que l'exercice n'est pas aussi évident qu'il le paraisse, au premier abord, elle précise cependant qu'il a été soigneusement préparé avec, au préalable, un travail d'improvisation avec les comédiens Isabel Richer et Jean-Nicholas Verreault qui composent avec elle l'équipe de base du scénario, pour bien camper le passé plutôt tortueux sur lequel s'assoira cette histoire.

**Personnage éthéré**

Car il faut savoir que le film de Barichello est un thriller qui s'élabore autour d'une séparation, d'une disparition, d'une fuite, et que l'essentiel reste invisible pour les yeux.

«Je reconnais qu'il est difficile, comme comédienne, de construire un personnage avec une matière aussi éthérée mais j'ai travaillé Pauline comme si elle était une panthère, de manière pas vraiment réaliste. C'est une femme déchirée entre ses désirs et l'amour qui est dans sa vie. Mais elle s'impose



Imacom, Jocelyn Riendeau

«À l'école de théâtre, le théâtre c'est le premier amour; c'est le théâtre ou la mort. Mais à la sortie, la réalité nous frappe et on découvre rapidement la grosse machine qu'est le cinéma», dit Julie LeBreton.

comme un très beau cadeau dans ma vie et, avec cette nouvelle approche développée, m'a permis de grandir.»

Comme l'avait fait le rôle qui lui avait été confié dans le magnifique film de Ricardo Trogi *Québec-Montréal* dont le succès avait étonné tout le monde, à commencer par l'équipe de production puisqu'au départ, on attendait une sortie dans deux ou trois salles à peine alors qu'il a envahi massivement les écrans québécois.

«Les réactions ont été extrêmement surprenantes, d'autant plus surprenantes que tout cet exercice a été fait avec tellement de simplicité. Le film est devenu un phénomène de société et a été à l'origine de plusieurs débats. Je me sens super fière d'avoir participé à cela et à chaque fois que je rencontre Ricardo, je l'en remercie.»

Sortie voilà à peine six ans de l'option-théâtre du collège Lionel-Groulx, la jeune comédienne de 28 ans voit sa carrière se construire petit à petit et constate qu'elle a atteint un rythme de croisière, lent mais sûr.

«Je n'ai jamais eu de plan de carrière mais je me trouve extrêmement chanceuse d'avoir la chance de travailler et, surtout, d'avoir des opportunités extraordinaires. C'est en jouant et en tournant qu'on devient meilleur.»

**Le choc de la réalité**

Or, Julie LeBreton constate aujourd'hui qu'à être confrontée à la réalité de cette profession, ses priorités ont été amenées à changer.

«Quand on est à l'école, le théâtre est notre premier amour. Car habituellement les étudiants sont très puriste et pour eux, c'est le théâtre ou la mort. Mais à la sortie, la réalité nous frappe durement et on est amené à découvrir

la cinéma. Or, c'est une machine complexe mais extraordinaire dans laquelle on sent l'intensité et la concentration.»

La comédienne reconnaît même qu'elle a développé pour le cinéma un amour plus fort que celui qu'elle nourrit pour le théâtre et, dans un monde idéal, adorerait surtout jouer au cinéma et se ménager une production théâtrale par année, pour garder la forme à tous les niveaux.

Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier aussi la télévision, où on l'a vue dans les séries *Rumeurs 1* et *2*, dans *Hommes en quarantaine* et dans *Les aventures tumultueuses de Jack Carter*.

On pourra aussi la voir à l'automne 2004 dans une nouvelle série *Cia bella* réalisée par Patrice Sauvé; elle y assumera le rôle de la meilleure amie du personnage principal, une amie déléguée et libérée.

«C'est, en fait, une femme fatale, sensuelle et qui a un côté sombre; c'est un aspect de moi qui n'a jamais été utilisé.»

Mais, pour Julie LeBreton, il y a aussi et surtout les projets personnels qui occupent une place toute privilégiée dans sa carrière.

Ainsi, elle vient de coproduire le court-métrage *Mammouth*, réalisé par Stefan Miljevic, qui est en nomination lors du gala du 22 février prochain pour le Jutra du meilleur court métrage et qui lui a permis d'expérimenter toutes les étapes de réalisation, de l'écriture du scénario jusqu'au montage.

«C'est là un aspect du métier que j'adorerais développer. Je ne me sens pas encore prête pour mener à terme des projets juste à moi, mais j'aimerais suivre une formation en production, en scénarisation. Cela me permettrait de me créer des rôles et de raconter des histoires, sans toujours avoir à attendre que le téléphone sonne.»

**CA\$H-TU PÉRUSSE?**  
**5 000 \$ à gagner!**

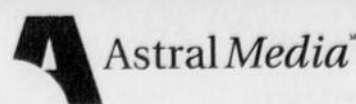
Pour gagner du **CA\$H**, écoute **LES 2 MINUTES DU PEUPLE** de François Pérusse à 6 h 20, 7 h 20 et 8 h 20 dans l'émission **Y'a d'ces matins**.

**énergie 106.1**  
**MONTE LE SON!**

Le 106<sup>e</sup> appel gagne. Les règlements sont disponibles à la station ou sur [radioenergie.com](http://radioenergie.com)

[radioenergie.com](http://radioenergie.com)

Une radio Astral Media



# NOS SORTIES

## SPECTACLES À SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL**  
420, Marquette, Sherbrooke  
• Les contes de février, par les Productions Littorale, avec Jacques Falquet, le samedi 14 février, 19h30.

**BAR LE KUDSAK**  
Campus de l'Université de Sherbrooke  
• Ligue d'improvisation musicale «Crescendo et Explosion», ce lundi 21h.  
• Impro en mode théâtral, ligue universitaire «Kocus», le mardi, 19h30.  
• «Big Ben jazz Band», jeudi entre 17h et 19h  
Info: (819) 821-7673

**CAFÉ DU PALAIS**  
184, ruelle Whiting, Sherbrooke  
• Ligue d'improvisation l'Abordage, le dimanche, 20h.  
• «Forever Black» le mercredi 18 février, 22h.  
• Hommage à Alanis Morissette avec la formation «You learn» le mercredi 25 février, 22h.  
Info: (819) 566-8977

**CENTRE CULTUREL**  
Université de Sherbrooke  
• «Origines», concert présenté par l'Ensem-

## CINÉMA-MAISON

**INTOLÉRABLE CRUAUTÉ**  
(V.O.: Intolerable Cruelty) Comédie romantique de Joel et Ethan Coen. Avec George Clooney, Kate Winslet, Zeta-Jones et Geoffrey Rush.

**À VIF**  
(V.O.: In The Cut) Thriller érotique de Jane Campion. Avec Meg Ryan, Mark Buffalo et Jennifer Jason Leigh.

**WONDERLAND**  
(Version originale) Drame biographique de James Cox. Avec Val Kilmer, Lisa Kudrow, Kate Bosworth et Dylan McDermott.

**MOI CÉSAR, 10 ANS ET DEMI, 1M39**  
Comédie de Richard Berry. Avec Jules Sitruk, Maria de Medeiros et Jean-Philippe Ecoffey.

**THE INGMAR BERGMAN COLLECTION**  
Éditions spéciales de Persona, Shame, The Passion of Anna, Hour of The Wolf, The Serpent's Egg.



## TRISTAN ET YSEULT À SHERBROOKE

Le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke présente, ce mardi, dans le cadre des Sorties du Théâtre du Nouveau Monde, l'adaptation théâtrale du mythe de *Tristan et Yseult* signée Pierre-Yves Lemieux, dans une mise en scène d'Alice Ronfard. Avec, dans les rôles titre, Stéphane Gagnon, Évelyn Rompré et David Boutin, la production s'applique à revisiter cette grande histoire d'amour classique et tragique, dans une mise en scène qui sait exploiter le côté charnel et sauvage de l'amour, sans rien sacrifier à la poésie du texte.

ble de percussion de l'Université de Sherbrooke, le dimanche 15 février, 16h.  
Info: (819) 820-1000

**CLUB DU VIEUX COLOMBIER**  
255, Jacques-Cartier sud, Sherbrooke  
• «Prête-moi ta plume», Gaëlle rend hommage à Jacques Brel, le samedi 14 février, 21h.  
Info: (819) 821-3311

**LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE**  
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
• Patrick Norman le 14 février.  
• Hommage à Harmonium le samedi 21 février.  
• Le chanteur Roch Voisine le vendredi 27 février.  
Info: (819) 822-2102

**THÉÂTRE CENTENNIAL**  
Lennoxville  
• «Jeszcze Raz» le samedi 21 février, 20h.  
• Le Quatuor Jean-Pierre Zanella et le spec-

taclé «Mother Tree» le samedi 28 février, 20h. Rencontre avec les membres du quatuor après le spectacle.

**SALLE BANDEEN, UNIVERSITÉ BISHOP'S**  
• En concert, Jean-Yves Saint-Pierre, clavier.  
Le vendredi 20 février.  
Info: (819) 822-9692

**THÉÂTRE GRANADA**  
53, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
• En concert «Tryo» le vendredi 20 février, 20h30.  
• Lhasa de Sela le samedi 21 février, 20h30.  
Info: (819) 565-5656

## SPECTACLES EN RÉGIONS

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG**  
64, Merry Nord  
• Julien Tremblay, le 7 février  
• Les Charbonniers de l'enfer le samedi 21

février.  
Info: (819) 847-0470

**PAVILLON DES ARTS ET DE LA CULTURE**  
116, rue Wellington, Coaticook  
• Les Charbonniers de l'Enfer les vendredi et samedi 27 et 28 février  
Info: (819) 849-6371

**AUBERGE AU LION D'OR**  
Orford  
• Souper concert Opéra à la carte le dimanche 15 février, 17h, avec Micheline Camirand, soprano, entourée de Guy Bélanger, ténor, de Pierre Bournaki, violoniste, et de Jadwiga Knott, pianiste.  
Info: (819) 843-6000

## MUSIQUE

**JE N'AIME QUE TOI**  
Jorane  
Tacca

**FEELS LIKE HOME**  
Norah Jones  
Blue Note

**MY FAVOURITE DISTRACTION**  
Coral Egan  
Justin Time

**TALKIE-WALKIE**  
Air  
Virgin

**NOTA DES SOL**  
Similia  
Analekta

## LECTURE

**CES RICHES QUI NE PAIENT PAS D'IMPÔTS**  
Brigitte Alepin  
Médiéon

**LA FEMME QUI ATTENDAIT**  
Andreï Makine  
Seuil

**LE LIVRE DES CHARMES ET ÉLIXIRS D'AMOUR**  
Francis Melville  
Hurtubise

**BAISERS VOLÉS**  
Collectif  
Autrement

## Appel aux diffuseurs...

Le babillard est publié tous les samedis. Envoyez-nous vos suggestions de sorties par courriel à [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca) ou par télécopieur au 564-8098, avant midi le mercredi précédant la parution.

# EXPOSITIONS

## MUSÉES

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS**  
241, Dufferin, Sherbrooke  
• «Manières et matières», collection du Musée.  
• Visite commentée le mardi à 14h et le mercredi à 19h30.  
Mardi au dimanche, 13h à 17h  
Mercredi jusqu'à 21h.  
Info: (819) 821-2115

**GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S**  
Rue College, Lennoxville  
• L'exposition «Jumelles» de Carmen Bouchard  
• Exposition «The Found and the Familiar» jusqu'au samedi 21 février  
Info: (819) 822-9600

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE**  
275, Dufferin, Sherbrooke  
• «L'hiver, c'est du sport!» jusqu'au 28 mars  
• «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire».  
• Salle de l'horloge, circuits patrimoniaux.  
• Service d'archives privées agréé.  
Mardi au vendredi, 9h à 12h, 13h à 17h; samedi, dimanche: 13h à 17h.  
Info: (819) 821-5406

**MUSÉE BEAULNE**  
96, Union, Coaticook  
• «La valse des métaux», exposition des oeuvres de René Pouliot, dinanderie et forge.  
Jusqu'au 11 mai.  
• Mercredi au dimanche, 13h à 16h.  
Info: (819) 849-6560

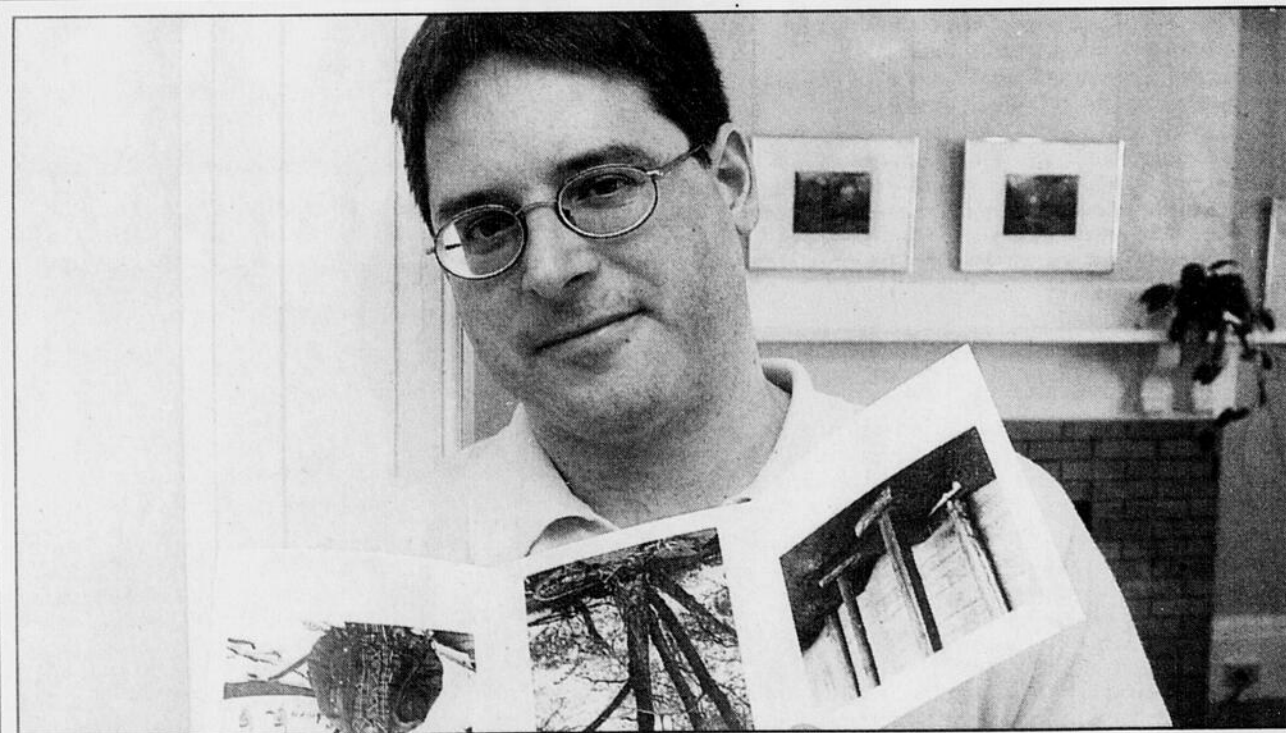
**MUSÉE DU BRONZE**  
1760, Chemin Dublin, Inverness  
• «Du ludique au bronze», collectif de

sculpteurs.  
• Bronzes et céramiques de Luc Archambault.  
• Bronzes de Gérard Bélanger, d'Aristide Gagnon, Nicole Taillon et Gigi Warny.  
• Une dizaine de bronzes d'Alfred Laliberté.  
Dix sculptures d'artistes de renom du Musée d'Art contemporain de Montréal.  
Tous les jours, 10h à 17h (du lundi au vendredi, groupes sur réservation).  
Info: (418) 453-2101

**CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS**  
9, Speid, Lennoxville  
• «Entre deux instants», oeuvres du photographe sherbrookoïse René Bolduc.  
Jusqu'au 28 mars  
Jeudi, vendredi et dimanche, 13h à 16h30.  
Info: (819) 564-0409

**MUSÉE LOUIS-ÉMILE-BEAUREGARD**  
900, rue du Lac, Marbléton  
• Collection de 64 sculptures de bois qui illustrent la vie rurale des années 1920 à 1940.  
• Visite guidée.  
Tous les jours, 9h30 à 17h30.

**MUSÉE COLBY-CURTIS**  
Stanstead  
• Dans le cadre de l'exposition virtuelle «La Saint-Valentin, l'amour et la tendresse à travers les âges», thé de la Saint-Valentin, les samedis et dimanches, jusqu'au 22 février.  
Info: (819) 876-7322



Imacom, Claude Poulin

## ENTRE DEUX INSTANTS

Le Sherbrookoïse René Bolduc présente jusqu'au 28 mars, au Centre culturel et du patrimoine Uplands de Lennoxville, ses plus récentes photographies offertes sous le thème *Entre deux instants*. Le jeune homme, qui fait carrière dans le domaine de l'imprimerie, explique que la photographie lui permet de maintenir un équilibre mental et physique entre son travail de production et sa soif de création. «La photographie est le lien idéal entre mon besoin de découvrir de nouveaux horizons et mon petit côté technique que je tiens sans doute de ma formation dans le domaine de l'imprimerie», dira-t-il au sujet de sa pratique. Actuellement, l'artiste réalise la quasi-totalité de ses travaux avec une caméra 8 X 10 qui produit un négatif de grand format essentiel afin de traduire l'émotion du moment de capture de l'image.

**MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER**  
1001, Avenue J-A Bombardier, Valcourt  
• Présentation de près de 30 ans d'exploration dans le domaine du design d'équipements de transport.  
Tous les jours, 10h à 17h.  
Jusqu'au 1er février 2004.  
Info: (450) 532-5300

## EXPOSITIONS À SHERBROOKE

**ARTAZO**  
88, Wellington Nord, Sherbrooke  
• «Le portrait», exposition collective, 22 artistes réunis.  
Mardi, mercredi, 10h à 17h30; jeudi, vendredi, 10h à 21h; samedi, dimanche, 13h à 16h.  
Info: (819) 562-0220

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE**  
420, Marquette, Sherbrooke  
• «Jeunesse du monde», présentation en photos et en documents de cet organisme d'éducation à la solidarité internationale qui vise à former les jeunes à devenir des citoyens actifs.  
Jusqu'au 21 février.  
• Secteur des jeunes: exposition de livres sur le thème de la Saint-Valentin.  
Jusqu'au 16 février.  
• Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, les mercredis et samedis, 10h30 et 13h30  
Info: (819) 821-5596

**COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR**  
155, Belvédère Nord, Sherbrooke

• Des oeuvres des élèves des options art de 4e et 5e secondaire du collège  
Jusqu'au 19 février  
Lundi au vendredi, 8h30 à 16h30.  
Info: (819) 569-9457

**GALERIE HORACE**  
74, Albert, Sherbrooke  
• «Banana split», de Christine Leble  
Jusqu'au 15 février  
• «Côte à côte», exposition des oeuvres de Jean-Sébastien Denis et Julie Ouellet.  
Vernissage le vendredi 20 février, 19h  
Jusqu'au 28 mars.  
Mercredi au vendredi, 12h à 17h; samedi, dimanche, 13h à 17h.  
Info: (819) 821-2326

**GALERIE LE TRAIT D'ART**  
Promenades King, mail intérieur, Sherbrooke  
• Exposition collective de 22 artistes  
Jusqu'au 28 février  
Mercredi, jeudi, vendredi, samedi, 11h à 17h.  
Info: (819) 562-9211

**GRUPE FINANCIER EVEREST**  
2313, King ouest, suite 212, Sherbrooke  
• Exposition des oeuvres de Hélène Charland.  
Jusqu'au 15 avril.  
Lundi au vendredi, 9h à 16h30.

**MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE BROMPTON**  
101, St-Joseph, Bromptonville  
• «Un trentième de seconde», série de portraits des travailleurs et des jeunes de

la rue, par l'artiste Guy Tremblay.  
Jusqu'au 29 février.  
Du mercredi au dimanche, 13h à 17h.  
Info: (819) 846-1122

**MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS**  
160, du Québec, Sherbrooke  
• Oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Denniss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay.  
Sur rendez-vous.  
Info: (819) 821-4032

**PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520**  
2520, Portland, Sherbrooke  
• Oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette.  
Sur rendez-vous.  
Info: (819) 564-6033

**RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON**  
455, King Ouest, Bureau 500  
• Oeuvres de l'aquarelliste Céline Maheu, de l'artiste peintre Myles Vivares et du sculpteur Raymond Bossé.  
Jusqu'au 7 mai.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST**  
275, Dufferin, Sherbrooke  
• «Ma généalogie, une histoire à découvrir».  
• Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire.  
Mardi au samedi, 13h à 17h; mercredi, 19h à 22h.  
Info: (819) 821-5414

## EXPOSITIONS EN RÉGION

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, GALERIE D'ART**  
351, boul. St-Luc, Asbestos  
• Oeuvres de Mario Beaudoin, artiste peintre, et Line Montmeny, sculpteur de coq.  
Jusqu'au 8 mars  
Info: (819) 879-2987

**SYMPOSIUM DES ARTS DE LA RUE**  
52, Daniel-Johnson, Danville  
• La Galerie d'Art du Symposium des Arts de la rue est ouverte jusqu'à Pâques, tous les samedis et dimanches, de midi à 16h.  
Info: (819) 839-1414

**GALERIE L'UNION-VIE CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE**  
175, rue Ringuet  
• «L'impatience à dix ans!»  
Jusqu'au 22 février  
Info: (819) 477-5518

**FOYER CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE**  
175, rue Ringuet  
• Oeuvres de Denis Boucher  
Jusqu'au 11 avril  
Info: (819) 477-5518

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉ-MAGOG**  
61, Merry nord, Magog  
• «André Cailloux, bien connu sous le nom de Grand-père Cailloux», exposition de photographies et documents.  
Jusqu'au 16 février

**CENTRE D'ARTISTES CREATIO**  
81, rue Desjardins, Magog  
• Artistes en formation/art de la relève  
Exposition des récipiendaires de Prix Creatio  
Jusqu'au 22 février  
Info: (819) 843-8200

**GALERIE D'ART LE ST-MARTIN**  
233, Principale est, Martinville  
• Oeuvre de Gilles Bérard, photographe  
Info: (819) 835-5390

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE**  
5, Belmont, Richmond  
• «200 millions d'années avant les dinosaures»  
Info: (819) 826-3313

**GALERIE COURANT D'ART**  
1010, Principale, Richmond  
• «... et l'âme des fleurs», oeuvres de Fanny Collette  
Jusqu'au au 6 mars  
Mardi et mercredi, 13h à 19h30, et sur rendez-vous.  
Info: (819) 826-2488.

**ESPACE CULTUREL DRAINVILLE**  
980, rue St-Joseph, Valcourt  
• Exposition sur l'horlogerie au Québec et à Valcourt.  
Une oeuvre de Normand Toupin, sculpteur.  
Mercredi au vendredi, 13h à 17h.

**MAISON-LAPLANTE: GALERIE LE HARTFANG**  
280, 9e Avenue, Weedon  
• Exposition des oeuvres des élèves de l'école primaire Notre-Dame du Sacré-Coeur de Weedon.

• Exposition d'oiseaux naturalisés.  
• Salon d'histoire de Weedon: hommage à Doris Lussier, alias Père Gédéon, né et enterré à Fontainebleau.

## Robert Charlebois prépare sa plus importante tournée en France

Michel Dolbec (PC)

PARIS

Devenu une « légende », comme l'a écrit le magazine *L'Express*, Robert Charlebois prépare la plus importante tournée française de sa longue carrière. Au programme: plus de 70 dates, peut-être davantage. « Même quand j'étais au top, je n'avais jamais fait ça », reconnaît le chanteur.

Il faut dire qu'à « 59 ans et demi » (il en aura 60 en juin), le vieux garou est en pleine forme. Dimanche dernier, il a conclu une semaine de concerts à l'Européen, une jolie salle de la Place de Clichy, où se sont entassées chaque soir plus de 350 personnes. Cette série de spectacles avait été précédée la semaine dernière d'une avant-première réservée aux (nombreux) amis du chanteur. Parmi les invités se trouvaient notamment Johnny Hallyday, Georges Moustaki et son meilleur ami, l'écrivain David McNeil. D'autres sont venus plus tard dans la semaine: son « vieux chum » Renaud et Julien Clerc, notamment.



Robert Charlebois

On n'avait pas vu Robert Charlebois à Paris depuis cinq ans, lors de son passage au Bataclan. Il est réapparu débordant d'appétit, affichant cette énergie que l'on retrouve chez ceux qui, après avoir réussi à durer, ont su le moment venu s'entourer de plus jeunes qu'eux, à l'image d'Henri Salvador.

« Ce n'est pas un retour ni un nouveau départ. J'ai fait des rencontres magiques. Il y a du changement et ça fait du bien », a expliqué Charlebois.

Secondé par cinq musiciens qui pourraient être ses enfants, dont l'élégante violoniste Catherine Ledoux, l'ex-« gars ben ordinaire » a présenté à l'Européen un spectacle complètement nouveau. Très en voix après avoir pris des cours de chant, il a mélangé ses incontournables succès aux titres de son dernier album, *Doux sauvage*, vieux de trois ans, mais sorti en France cet automne seulement sous étiquette Universal.

Sa vieille guitare Gibson en bandoulière, Robert Charlebois a ressorti ses airs country et quelques bonnes blagues, égratignant au passage Lynda Lemay, « capable d'écrire 92 lignes sur un gars qui ronfle ».

D'ici la fin de l'année, le chanteur doit enchaîner les grands festivals et les concerts. Il repassera par Paris en octobre, pour trois supplémentaires à la Cigale, une bonne salle de Pigalle. Charlebois songerait aussi à se produire à l'Élysée Montmartre, un lieu plus rock situé à deux pas de là. Entre-temps, il travaillera à son prochain album, annoncé pour l'automne.

# La présence Verreault

Gilles Carignan  
Le Soleil  
MONTREAL

Il a un physique d'athlète, une gueule d'enfer, des cheveux blonds en bataille. Dans un café, sa présence ne passe pas inaperçue. Au grand écran, elle en impose.

Jean-Nicolas Verreault a mis du temps à savoir qu'il serait acteur. Mais il n'a pas fallu 20 ans avant qu'il devienne un de nos comédiens les plus prisés. Sa cote d'amour a été confirmée lors de l'annonce des finalistes aux MetroStar. Le Québec a craqué pour son héros de la série télé *Les Aventures tumultueuses de Jack Carter*.

« Ce type-là a un don », pense Rudy Barichello, qui l'a dirigé dans le thriller intimiste *Dans l'oeil du chat*, à l'affiche depuis hier.

« Quand il est entré pour l'audition, toute la salle s'est organisée autour de lui », se souvient le cinéaste, qui a vite compris qu'il venait de trouver son homme.

Et ce qu'il a vu sur pellicule a justifié son choix. « À l'écran, il occupe l'espace, précise Barichello. C'est quelqu'un qui prend l'écran de façon terrifiante et très belle. Ce n'est pas tellement dans la tradition québécoise, l'acteur physique. Mais lui, il a cette présence. C'est plus ou moins une école. C'est quelque chose d'inné. »

Jean-Nicolas Verreault n'est pourtant pas un précoce. Ce n'est qu'à l'Université Laval qu'il a tâté le terrain du jeu. Pour subir un échec lors de premières auditions, qui l'a quasi découragé. « C'est un prof, Luis Thenon, qui m'a forcé à retenter ma chance pour les écoles. C'est grâce à lui. Il m'a poussé à me présenter. Moi, je ne savais pas nécessairement ce que je voulais faire dans la vie. »

Luis Thenon se souvient bien du grand gaillard un peu découragé qu'il a pris dans une de ses productions à l'université. « Je connaissais ses capacités », dit-il. Le voyant chancelant, je l'ai simplement encouragé, je lui ai dit qu'il devait être acteur. Je n'ai pas la machine à mesurer le talent, mais il avait une présence scénique forte et fascinante, et un vrai désir de vivre dans la création. »

On pourrait appeler ça du charisme, du magnétisme, de la grâce, de la présence scénique. « Il avait la capacité que d'autres n'ont pas toujours à projeter son image », résume le professeur, qui se réjouit du succès de son ancien élève - « en raison de ses grandes qualités humaines » surtout - et qui refuse de prendre tout le mérite. « Oui, il avait des capacités, mais c'est le travail qui l'a amené où il est. »

### Un enfant et son monde

Avec le recul, Jean-Nicolas Verreault observe qu'au fond, il a toujours été comédien. Enfant, le « p'tit gars de Charlesbourg » s'amusait à imiter tout ce qu'il voyait à la télé: hockey, western, héros plus grand que nature. Grand consommateur de films, il dévorait le cinéma américain, la comédie française et Sergio Leone.

« Je m'amusais à m'inventer mes propres histoires », dit-il. J'ai toujours été dans mon monde, un peu particulier. Depuis que je suis jeune, je suis acteur. Mais je n'étais pas pressé dans la vie. Je n'avais pas allumé sur le fait que je voulais le devenir. »

Pas de regret d'avoir pris son temps. À sa sortie de l'École nationale de théâtre, en 1995, il était prêt, un bagage d'expériences dans le baluchon, avec une ambition: faire un film dans les cinq ans. Il n'a pas dû attendre autant. Après un petit saut par la télé - il n'affectionne pas le téléroman -, le cinéma l'appelle. Il ne l'a pas lâché depuis.

Avec sa carrure, son look, il ne cadrait pas nécessairement avec l'image type du « héros » du cinéma québécois de l'époque. A-t-il contribué à la changer, ou est-il arrivé au bon moment?

Jean-Nicolas Verreault avoue avoir eu une chance de débutant: se lancer avec deux rôles fort différents, celui d'une tête brûlée qui aspire aux grandes ligues du crime dans *Hochelaga* et celui, plus poignant, du fils d'une victime d'accident dans *Maelstrom*, qui lui a valu une nomination aux Jutra. Une chance, car « on catalogue si vite un acteur », note-t-il.

Dès lors, sa feuille de route s'est construite à l'enseigne de la diversité. Plusieurs l'ont découvert en gangster illuminé dans *La Loi du cochon*. D'autres encore en père éprouvé par la disparition de sa femme en mer dans *La Turbulence des fluides*. Mais le grand succès est venu de son rôle de Jack Carter, dont il a accepté les habits deux semaines seulement avant le début du tournage, après le désistement de David La Haye. « Un cadeau », dit-il de ce personnage de détective privé, « le premier action hero québécois », quelque part entre Indiana Jones et Bob Morane.

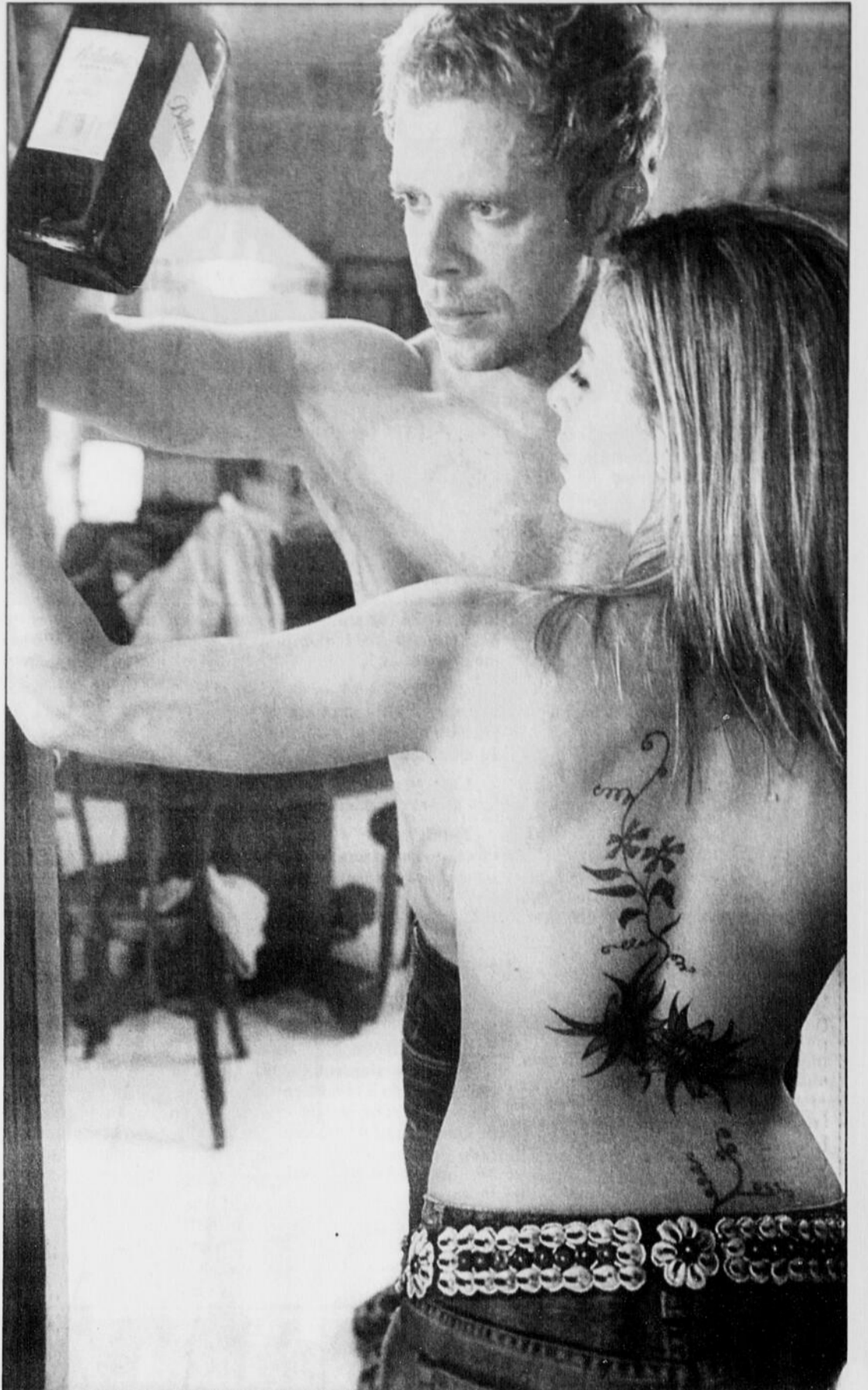
« C'est un genre qu'on n'osait pas explorer, en pensant que ça prenait des budgets énormes pour faire de l'action à la télé. Mais non. On peut raconter une histoire comme ça sans tomber dans un truc à effets spéciaux à la James Bond. Pour les acteurs, c'était du bonbon. On avait 12 ans quand on tournait ça. »

### Le jardin intérieur

Avec *Dans l'oeil du chat*, Jean-Nicolas Verreault se pose à l'autre bout du spectre. Dans ce thriller, un huis clos tendu dans un appartement hanté par le fantôme d'une femme, l'acteur incarne Simon, un type qui, en vidant le logis de son ex (Julie Le Breton), commence à douter de sa mort, au grand désespoir de sa nouvelle flamme (Isabel Richer), qui aimerait qu'il tourne la page sur son passé.

« Tout le travail était en intériorité », dit-il. C'est le premier personnage que je fais qui est aussi angoissé. Ce n'est pas évident, car il y a beaucoup de scènes où je ne parle pas, où je suis seul à l'écran. Il n'y a aucune possibilité de tricher, car la caméra vient chercher ton âme. »

Pendant un mois avant le tournage, Verreault s'est imprégné du personnage, l'a laissé « mijoter », a labouré doucement son jardin intérieur, s'est glissé



Dans *Dans l'oeil du chat*, Jean-Nicolas Verreault a à choisir entre une femme qui est de l'ordre du fantasme, mais qui n'est pas nécessairement faite pour lui (Julie LeBreton, ci-haut), et une fille qui serait peut-être mieux pour lui, mais avec qui ce n'est pas tout à fait ça.

pas à pas dans son désarroi. « C'est un gars rendu à une étape de grand questionnement dans sa vie, résume-t-il. Une étape relativement angoissante, et confuse, celle du début de la trentaine. Il a à choisir entre une femme qui est de l'ordre du fantasme, mais qui n'est pas nécessairement faite pour lui, et une fille qui serait peut-être mieux pour lui, mais avec qui ce n'est pas tout à fait ça. Il aurait envie d'un mélange des deux. »

Pendant 22 jours, l'acteur s'est pointé tous les matins dans un appartement du Plateau Mont-Royal, unique lieu de tournage, à la longue un peu oppressant, mais en même temps très efficace pour nourrir le personnage. « Il y a tellement de scènes où il n'y a pas de dialogues, que ça doit se passer en arrière des yeux. Il faut qu'on sente que le personnage est toujours vivant, mais que tout se bouscule dans sa tête. La vie, c'est complexe. Je vous parle, et peut-être que je pense à quatre autres affaires en même temps. Il y a plusieurs couches simultanées, et c'est ça qu'on essaie de retrouver à l'écran. »

Le plaisir de la composition est là. Fabriquer ces couches, l'épaisseur du personnage, apprendre à la rendre. Et « j'ai de plus en plus de plaisir à faire le métier, dit-il, mais de moins en moins de plaisir à me voir à l'écran. » Vraiment? « Je suis au stade où je commence à me trouver pareil. J'y vais quand même. L'avantage, c'est qu'à force de me voir, j'ai envie de faire complètement autre chose après, de m'y prendre différemment, de changer ma façon de jouer. Ça stimule à évoluer. »

### Cap sur Le Survenant

Il a très hâte d'endosser le rôle principal du *Survenant*, grosse production dans laquelle il retrouvera, à compter de mars, le réalisateur de *La Loi du cochon*, Erik Canuel. « J'avais lu le roman comme tout le monde au secondaire, je savais seulement que c'était l'histoire d'un gars qui revient dans son village et transforme tout le monde. »

La lecture lui a jeté sous les yeux d'autres couches. « J'ai découvert une histoire ultracontemporaine, moderne et universelle. Ça me touche vraiment, car ça traite de l'acceptation de la différence. Dans la vie, moi, ça me perturbe de voir des gens qui ont peur du changement, des étrangers, de la différence. »

Le projet emballa d'autant l'acteur qu'« Erik Canuel veut en faire un mélange de Ridley Scott et de Sergio Leone ». Un terrain de jeu connu. Le Leone de son enfance.

Jean-Nicolas Verreault est conscient d'être plutôt choyé. « Oui, la vie est très bonne. Surtout, dit-il, je peux choisir, et c'est ça l'important. Je peux aller vers des rôles que je veux vraiment. Quand on peut faire ça, il faut s'estimer très chanceux. Au Québec, on est souvent obligé de faire un peu de tout. On est chanceux seulement de travailler régulièrement. Il y a des gens qui ont beaucoup de talent, qui l'ont difficile. Pourquoi? Moi, en ce moment, je l'ai facile. Peut-être que dans deux ans, ce sera autrement. D'où l'importance d'être dans le moment présent. »

comme  
un seul  
homme

Texte : Gilles-Philippe Pelletier  
Mise en scène : René Lefebvre

Avec : François Bienvenue, Alexandre Leclerc, France Morin,  
André Poulain, Marc Thibault et André Simoneau, musicien

11, 12, 13, 14 février  
20 h

Salle Léonard-Saint-Laurent  
Séminaire de Sherbrooke  
200, rue Peel

Billets : 18 \$  
12 \$ étudiants  
(819) 820-1000

Une production du  
Théâtre  
des petites  
lanternes

www.petiteslanternes.org

## Cours de photographie pour débutant

Du 2 mars au 20 avril 2004  
Coût : 120 \$ taxes incluses  
min. 10 étudiants  
max. 15 étudiants

Après ce cours, l'étudiant maîtrisera les techniques de base de la photographie. Il (elle) sera en mesure de comprendre le sens de cet art et sera apte à prendre de bon clichés.

Inscriptions :  
ZoneImage-Imacom  
1306 King Ouest  
Sherbrooke (Québec)  
Information : 565-0000  
poste 2

ZONE IMAGE 115337



# Enchevêtrement de codes à la SAQ



**Jacques Benoit**  
jbenoit@lapresse.ca  
LA PRESSE

Officiellement, la SAQ a cessé d'utiliser les codes usuels, à six chiffres, par lesquels sont identifiés normalement tous les produits.

Ainsi, pour savoir où trouver des bouteilles du très beau Côtes de Bordeaux 2001 Château Reynon dont il sera question plus bas, il suffisait jusqu'à cette semaine de s'adresser au service à la clientèle de la SAQ (1-866-873-2020 partout au Québec, et 873-2020 à Montréal) et de donner le numéro correspondant, soit 941187, pour savoir dans quelles succursales en trouver.

Ou encore, comme le savent les internautes, on accédait au site Internet de la SAQ (www.saq.com) et on tapait le même numéro dans la fenêtre, en haut à gauche, puis on cliquait sur disponibilité. On obtenait ainsi les mêmes informations.

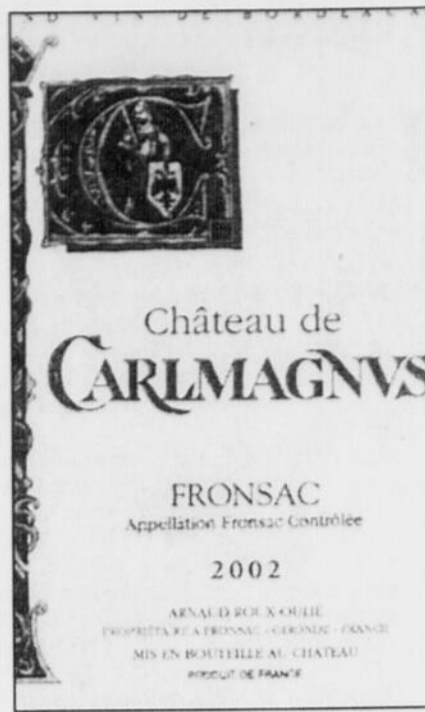
Tout cela reste vrai... sauf que le code à six chiffres est remplacé officiellement, depuis cette semaine, par le code dit universel des produits (CUP) qui peut avoir... 8, 12 ou même jusqu'à 13 chiffres!

Soit, plus précisément, 8 ou 12 chiffres dans le cas d'un produit des États-Unis, et 8 ou 13 pour ce qui est des vins et des spiritueux européens.

Hallucinant! Autrement dit, pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué?...

Ce changement est effectué à la demande de l'Association canadienne des régions d'alcool, explique le porte-parole de la SAQ, Josée Morin. «Tout le reste du Canada est déjà passé au mode CUP», dit-elle.

Maigre consolation: même si le code à six chiffres est aboli, on peut continuer à s'en servir, pour on ne sait trop combien de temps encore, pour



retracer les produits recherchés, soit par téléphone, soit par Internet, comme on vient de le voir.

Que faire? Utiliser dans cette chronique ce code rébarbatif et indigeste? Ou l'omettre tout en donnant, et tout au long, le nom exact de chaque vin?

Ce sera sans doute à vous, chères lectrices et chers lecteurs, d'en décider.

Pour l'instant, et tant qu'il sera utilisable, je continuerai à utiliser le code à six chiffres.

## Un si beau Bordeaux

Vinifié sous la direction de son propriétaire, qui est aussi l'un des œnologues les plus réputés du Bordelais - Denis Dubourdieu, également professeur à la faculté d'œnologie de Bordeaux -, le **Côtes de Bordeaux 2001 Château Reynon**, dont il restait en début de semaine une centaine de caisses, est un de ces vins qui transcende son appellation. Autrement dit, il est bien supérieur à ce qu'on en attend.

Pourpre-grenat, bien coloré, son bouquet distingué et nuancé, aux belles notes de pain grillé (le bois), a tout le fruit souhaitable. La bouche suit, com-

me on dit, avec de la chair et du corps, des tannins de qualité, d'où sa texture raffinée. Impeccable, et du niveau de certains bordeaux rouges vendus beaucoup plus cher.

Vu sous un autre angle, c'est une preuve additionnelle comme quoi 2001 est un bon millésime pour le Bordelais, et aux vins de facture tout ce qu'il y a de plus classique.

S, 941187, 25,90\$, ★★★★★, à boire, 3-4 ans.

Veut-on se faire une idée de l'écart qui peut exister entre deux vins de la même appellation et du même millésime, il faut goûter également le **Côtes de Bordeaux 2001 Château Pontet-Laroche**, un peu moins coloré que le précédent, bien qu'il ne manque pas de couleur, dont le bouquet, de volume moyen, aux notes épicées (le bois) et de fruits rouges, reste simple.

La bouche est moyennement corsée, assez tannique et un peu astringente, plutôt unidimensionnelle. Bref, un bordeaux correct, mais sans plus.

C, 475855, 16,95\$, ★★\$, à boire, 1 an.

Vin rouge de Californie, et un peu moins cher, le **California 2001 Caber-**

**net Sauvignon Woodbridge Mondavi**, assez coloré lui aussi, a un bouquet plus complexe, avec, entre autres, des notes rappelant les Saint-Émilions d'un certain âge (feuilles mortes, feuilles de thé, etc.).

De corps moyen comme le précédent, il a aussi un petit quelque chose de légèrement sucré (sweet fruit, disent les Australiens), et il est légèrement tannique. Fort bon.

C, 048611, 15,45\$, ★★(★), à boire, 1 an.

## Retour à Bordeaux

Il s'agit cette fois d'un vin produit sur un tout petit domaine (2,26 hectares) planté uniquement de Merlot, à savoir le **Fronsac 2001 Château de Carlmagnus** (précédemment connu sous le nom de Château de Carolus).

Vendu celui-là uniquement aux deux boutiques Signature (Complexe Les Ailes de la Mode, à Montréal, et au Château Frontenac, à Québec) et goûté côte à côte avec des vins beaucoup plus chers, il leur tenait tête sans peine.

Pourpre foncé et à peine transpa-

rente, sa robe... donne déjà le ton. Le bouquet est en effet ample, profond, généreux, encore très jeune et relevé de belles notes épicées-boisées. Avec une bouche de même stature, dense, charnue, et même opulente, quoique sans excès du point de vue de la concentration, et aux tannins gras et de qualité. Excellent.

10210503, 44,50\$, ★★★★★, à boire, 4-5 ans au moins.

## Deux Crozes-Hermitage

Les vins d'appellation Hermitage, blancs et rouges, du nord de la vallée du Rhône, sont des vins qui coûtent désormais de plus en plus cher, dans les 50 dollars et plus quand ce n'est pas 75 \$ et plus!

Moins réputés, les vins d'appellation Crozes-Hermitage en sont... en quelque sorte les petits frères et peuvent être néanmoins très bons, tout en étant commercialisés à des prix beaucoup plus raisonnables.

Pour s'en convaincre, on se doit de goûter le **Crozes-Hermitage 2000 Les Pierrelles Belle Père et Fils**, d'une belle couleur soutenue, et dont le bouquet, de bonne ampleur, pénétrant, très Syrah, affiche toutes les nuances qu'on en attend, notamment des notes fumées et d'olives noires.

La bouche est serrée, dense, bien qu'elle ne soit pas très concentrée, les tannins aimables, sans dureté, avec un après-goût qui persiste un long moment. Très beau Crozes-Hermitage.

S, 863795, 22,50\$, ★★(★), à boire, 2-3 ans au moins.

Du même producteur, le **Crozes-Hermitage 2000 Cuvée Louis Belle**, élaboré avec des vignes plus âgées (50 ans en moyenne, contre 30 pour le précédent), est dans le même style, mais avec plus de tout.

Profond, plus large, encore là très Syrah, son bouquet est toutefois retenu, moins intense. Corsé, concentré, il est plus compact en bouche, avec des tannins substantiels, mais bien enrobés, et un après-goût qui, encore là, a une très bonne persistance. Superbe.

S, 917484, 27,35\$, ★★(★), à boire, 5-6 ans.

# LA ST-VALENTIN

## DES PRÉS LAPORTE

Équipement de restaurant • Boutique Sommelier Gourmet

*Pour l'amour de votre vie*      *Pour l'amour de la qualité*

*Pour l'amour... des belles choses*

**La notation**

- ★ — Vin correct;
- ★★ — Bon;
- ★★★ — Très bon;
- ★★★★ — Excellent;
- ★★★★★ — Exceptionnel;
- (★) — Égale une demi-étoile.

**La règle**

- Plus d'étoiles que de S, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de S, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de S, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

# Avez-vous une réservation?

**Auberge du petit sabot**

**Spécialités:**  
Roast beef et filet mignon

Forfait week-end  
41 de fond  
Brunch du dimanche  
déjeuner-dîner  
10 h à 14 h

10, rue Cochrane, Compton,  
Johane et Roger Leroux  
835-9090

- Salle de réception  
- Salle de conférence  
- Chambres à louer

113723

**Restaurant champêtre**

*Les ruages fous*

1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> dimanche de mois  
**BRUNCH**  
à l'assiette  
4 SERVICES  
**17\$95**

Soir  
**6 CHOIX DE TABLES D'HÔTE**  
6 à 8 services  
à partir de **34\$**

Judi et vendredi midi  
**MENU DU JOUR**  
Bar à salade à volonté  
à partir de **8\$95**

Pour réservation:  
**(819) 565-9090**

À 8 km de l'Université Bishop's  
50, route 100, Canton d'Éaton  
114024

**Auberge Ste-Catherine de Hatley**

CUISINE SUISSE CALIFORNIENNE  
Unique en Estrie!

VUE PANORAMIQUE      Ambiance chaleureuse

**Menu Saint-Valentin aphrodisiaque**  
**(819)868-1212**  
2, Grand Rue (face à l'église)  
SAINT-CATHERINE-DE-HATLEY  
www.interlinx.qc.ca/gagnony  
à 15 minutes de Sherbrooke

110759

**Face au lac Memphrémagog**  
**nouveau restaurant**  
**de style méditerranéen**  
**L'ANCRAGE**

Venez célébrer la **Saint-Valentin**  
**Les 13-14-15 février**

- Menu gastronomique 6 services: 39\$ pers.
- Tables d'hôte à partir de 19\$ pers.
- 15 février, Brunch de la Saint-Valentin 19\$ pers. (taxes et services en sus)

Musique «Live» le soir du jeudi au samedi

**Réservation : (819) 843-6521**  
Auberge l'Étoile sur le lac  
**1150, Principale Ouest, Magog**

**Brasserie Le Dauphin**

Profitez de nos tables d'hôte de la Saint-Valentin.

Réservez maintenant

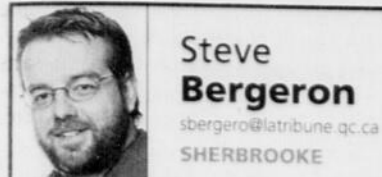
**RUE CONSEIL**  
dans l'est de Sherbrooke  
**565-0911**

113604

Restaurant

# Une ambiance divine

Les proprios de L'Angélus font en sorte que le client soit aux anges



**Steve Bergeron**  
sbergero@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

On ne transforme pas n'importe comment un presbytère en restaurant. Encore moins celui de l'ancienne église Sainte-Thérèse d'Avila. Bien qu'en mauvais état, celui-ci portait encore en ses murs un incroyable cachet, à cause des boiseries, du foyer, de la brique, des vitraux et de la vue sur le lac des Nations.

Il aura donc fallu six mois de travaux à Franklin Sanchez, Andres Landers et Felipe Zambito pour ressusciter ce bâtiment unique. Depuis décembre, le public peut enfin découvrir à la fois leur cuisine californienne et espagnole, mais aussi ce lieu qui a hérité d'une seconde vie et rebaptisé L'Angélus.

«Il a fallu de grosses rénovations: refaire la plomberie, le chauffage, l'électricité... Nous avons aussi agrandi, avec un solarium. Mais nous avons gardé le plancher d'origine, les vitraux, même un escalier qui, pourtant, ne mène plus nulle part aujourd'hui», raconte Andres Landers.

Les salles d'eau, au sous-sol, avec les vieilles fondations comme murs, ont été aménagées avec le même souci.

«Nous sommes croyants, alors nous

grand succès, c'est la paella valencienne. Un soir, sur une trentaine de convives, nous en avons servi 22!» rapporte Andres Landers.

Les deux chefs ont surtout exploité la formule des duos. Dans une assiette, il y a presque toujours deux sortes de viande, de poissons ou de fruits de mer. Par exemple, carré d'agneau et médaillon de cerf, filet mignon et foie gras de canard, filet de morue et sauté de pétoncles...

Le midi, pour une somme allant entre 9,95 \$ et 14,25 \$, le client bénéficie d'une soupe, du bar à salades à volonté, du plat principal et d'un café. «Parmi les plats offerts, il y a toujours un poisson et des pâtes du jour», ajoute M. Landers.

Pour le repas du soir, les plats principaux vont de 15,50 \$ à 29,95 \$, mais il existe également une table d'hôte de cinq services, dont le prix varie de 26 à 32 \$.

«En plus du dessert du jour, le client a le choix entre deux soupes, trois entrées et sept plats principaux», mentionne Franklin Sanchez, qui souhaite ainsi que la clientèle puisse goûter le plus possible à leur cuisine. «Nous voulons leur donner le choix.»

Les entrées vont de 5,50 \$ à 8,75 \$, mais il y a toujours des tapas maison à 3,95 \$. Il y a également une carte des vins.

La cuisson à l'huile d'olive est privilégiée, pour que «chaque plat garde son goût», précise Andres Landers.



Imacom, Claude Poulin

Originaires respectivement de la République dominicaine et du Chili, les chefs Franklin Sanchez et Andres Landers ont reçu leur formation en hôtellerie au Québec et cumulent ensemble 40 ans d'expérience. Avec Felipe Zambito à l'administration, ils ont ouvert le restaurant L'Angélus, il y a un peu plus d'un mois, dans l'ancien presbytère de l'église Sainte-Thérèse d'Avila. Les chefs présentent ici un napoléon de saumon et crevettes et un céviché de pétoncles au lait de coco et à la coriandre.



Imacom, Claude Poulin

L'édifice qui abrite L'Angélus a été notamment agrandi pour aménager un solarium.

voulions respecter les lieux. Le principal commentaire que nous recevons des clients, c'est que la place est très chaleureuse. Les gens ont l'impression de venir manger à la maison», ajoute Franklin Sanchez. «Et on nous dit que c'est angéliquement bon!»

Le brunch du dimanche aussi fait mouche. «La semaine dernière, c'était complet la veille», rapportent les cuisiniers-propriétaires.

### Importateur de cigares

Le solarium accueille abrite notamment le bar du restaurant. De deux à trois jours par semaine, des musiciens sont sur place. Comme Franklin Sanchez a aussi été importateur de cigares, il en a prévu tout un étalage, ainsi

qu'une pièce close, dans le solarium, pour fumer sans importuner les autres diners.

Ouvert de 11 h à 15 h et de 17 h à 23 h, L'Angélus compte une soixantaine de places.

«Ce restaurant n'aurait jamais pu naître sans l'homme d'affaires André L'Espérance, propriétaire de l'édifice, qui nous a proposé ce projet et a partagé les coûts de rénovation avec nous», conclut M. Sanchez.

En collaboration avec le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

L'École de musique présente...  
**Série de concerts 2003-2004**

## ORIGINES

Par l'Ensemble de percussion de l'Université de Sherbrooke

En vedette : Catherine Audet, Fanie Chartier, Olivier Hamelin, Denis Melanson, François Morin, Isabelle Tardif et Mariane Vaillant sous la direction du professeur Mario Boivin.

Le dimanche 15 février à 16 h  
Salle Maurice O'Bready  
Centre culturel

Billets 15 \$ adultes et 8,50 \$ étudiants  
**820-1000**

50 ans L'audace porte fruit  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**Auberge - Au Lion d'Or -**

Forfait incluant :  
Coucher, déjeuner, souper gastronomique 6 services. Occupation double (bain tourb. et foyer disp.)  
**9250\$** /pers

• RELAIS SANTÉ

SOUPER-SPECTACLE  
Opéra à la carte  
15 février et 16 mai, à 17 h  
**5495\$** Taxes et service en sus

Medaillée d'or de la Société des chefs cuisiniers du Québec. Hébergement recommandé 3 étoiles par Canada Select

Micheline Camirand Soprano  
Tél. : 843-6000, Sans frais : 1 877 843-6000  
2240, chemin du Parc Orford, www.aulliondor.com

### Populaire paella

Qui dit Espagne dit poissons, fruits de mer et certaines fines herbes tels le basilic et la coriandre. Qui dit Californie dit viandes, grillades et barbecue. Telles sont les avenues choisies par MM. Sanchez et Landers, qui cumulent ensemble 40 années d'expérience comme chef cuisinier, pour se démarquer dans le marché sherbrookois.

«Jusqu'à maintenant, notre plus

### Secret du chef

## Céviché de pétoncles au lait de coco et à la coriandre

Pour deux personnes

- 8 à 10 pétoncles frais, en dés
- 2 c. à table de tomates en dés
- 2 c. à table de concombres pelés, épépinés, en dés
- 2 c. à table de lait de coco
- 1 c. à table de coriandre hachée
- Jus de lime
- 1 c. à table d'huile d'olive
- Sel et poivre au goût

Mélanger, laisser mariner dans le lait de coco, l'huile et le jus de lime, entre 20 et 30 minutes, puis servir. Pour deux personnes.

**Auberge du Petit Sabot**

**Spécial Saint-Valentin le samedi 14 février Souper d'amoureux**

un souper 5 services au filet mignon de porc servi avec un litre de vin  
**59,95 \$** pour 2 personnes taxes et services non inclus ou

Un week-end romantique le souper d'amoureux + une nuitée + le brunch de la Saint-Valentin + sleigh ride  
**195 \$** pour 2 personnes taxes et services non inclus

Sur réservation avant le 14 février  
10, chemin Cochrane, Compton  
(819) 835-9090

Pour la St-Valentin Table d'hôte 3 services avec cocktail.  
50 \$ + pourboire et taxes, pour 2 personnes.  
Réservez votre table aujourd'hui!

**SEBBY'S**  
PUB & GRILL  
Le seul vrai steakhouse en région.

Sebby's est un mélange de brasserie et de steakhouse de style américain en plein cœur de l'arrondissement Lennoxville.

Table d'hôte, fruits de mer, côtes levées, Texas T-Bone, boeuf de qualité AA ou AAA.  
Déjeuners servis le samedi et le dimanche de 6 h 30 à 14 h.

**83, rue Queen, Lennoxville 569-9755**

**OS ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE présente**

sous la direction du chef et directeur artistique **Stéphane Laforest**

**Les sentiments de Beethoven Samedi, 21 Février 2004, 20h**  
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke  
Avec la participation de **James Sommerville**

Conférence présentée par Mme Louise Arseneau : 19h15

**A | programme :**

Gioacchino Rossini (1792-1868)	"Ouverture" La Scala di Seta
Louis Applebaum (1918-2000)	Concertante
Richard Strauss (1864-1949)	Concerto pour cor no.1 en Mi bémol majeur, op.11 <b>Soliste : James Sommerville</b>
Ludwig Van Beethoven (1770-1827)	Symphonie no 4 en Si bémol majeur, op.60

En collaboration avec :

La Société de construction Gératek Inc. Raymond Chabot Grant Thornton CIMA cimaise ARCHITECTES Hubert Saint-Jean Thés, Cafés & Épices Inc.

**Soliste James Sommerville, Corniste**

**Billets en vente au 820-1000**  
30 \$ régulier  
25 \$ aînés (60 ans +)  
5 \$ étudiants (jusqu'à 26,ans)

Canada LaTribune CITE 102.7 FM 101.1 TVR

## Journée du drapeau



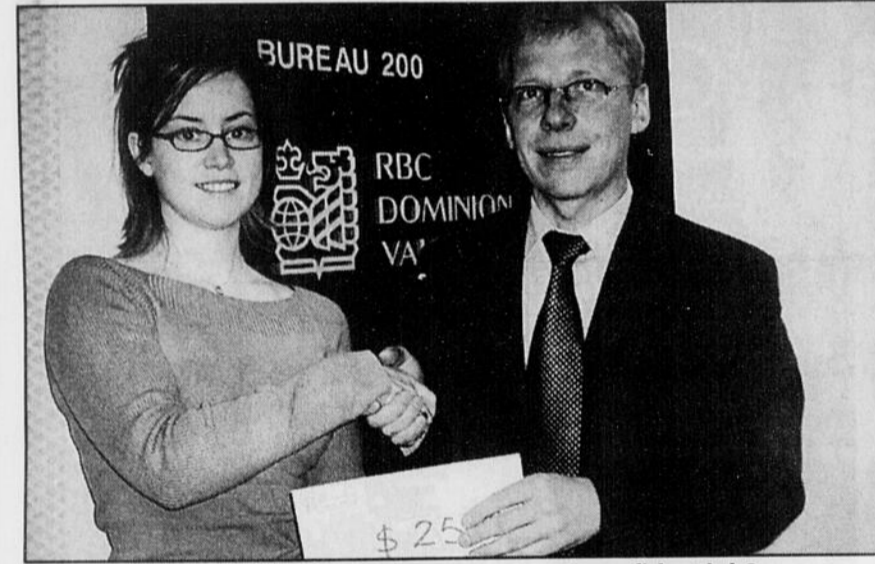
Dans le cadre de la Journée du drapeau, qui se tenait le dimanche 18 janvier dernier, la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) du diocèse de Sherbrooke avait invité l'honorable Claude Gosselin, ex-député de Compton et ex-ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement Johnson, à hisser symboliquement le fleurdelisé. Sur la photo, de gauche à droite, Micheline Dupuis, présidente de la SSJB du diocèse de Sherbrooke, Claude Gosselin, accompagné de son épouse Réjeanne, et Marcel Bureau, directeur général de la SSJB.

## Panthéon des doyens



La faculté de génie de l'Université de Sherbrooke a inauguré le panthéon de ses anciens doyens, 11 en tout, qui se sont succédés depuis la création de la faculté, il y a 50 ans. C'est avec émotion que plusieurs d'entre eux se sont retrouvés lors d'une cérémonie qui réunissait le personnel et des étudiants. Louis Crépeau, petit-neveu du premier doyen Armand Crépeau, était présent, en compagnie de Jules Delisle, Yves Van Hoenacker, Roger Goulet, Madame Lemieux, veuve de Jacques Lemieux, Richard Thibault, Gaston Denis et Pierre Bourgault. À l'arrière, Richard-J. Marceau, doyen actuel, et Denis Marceau, vice-recteur à l'enseignement de l'Université de Sherbrooke, étaient les hôtes de la cérémonie.

## 2500 \$ pour Secours-Amitié



Le centre d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel Secours-Amitié Estrie a reçu dernièrement un appui financier de 2500 \$ de la part de la Banque Royale du Canada. Sur la photo: Marcel Royer de l'institution financière remet le chèque à Julie Dumas, coordonnatrice en promotion et développement à Secours-Amitié Estrie.

## Bourses d'études Virginie



Dans le cadre du concours «Bourses d'études Virginie», une bourse de 20 000 \$ a été remise récemment à Geneviève Grégoire, à la succursale de la Banque Nationale de Thetford Mines. Jean-François Talbot, directeur vente-conseil de la région Amiante à la Banque Nationale, à gauche, et Marcel Groleau, vice-président à la Fédération des producteurs de lait du Québec, à droite, entourent la récipiendaire.

## Récompensée pour sa gestion



C'est Anne Forget de la Ferme Sainte-Catherine de Sherbrooke qui s'est mérité le grand prix remis dans le cadre du 13e colloque en gestion organisé par le Comité interprofessionnel de gestion agricole de l'Estrie (CIGAE) à l'Hôtel Delta de Sherbrooke. Le prix consiste en un logiciel d'une valeur de 700 \$ remis par SIGA Informatique 2000 inc. Mme Forget (à droite) a reçu son prix des mains de Hilda Markis, représentante de l'entreprise informatique.

## Le bronze pour les Lynx



Les Lynx Atome B de Sherbrooke ont mis la main sur la médaille de bronze lors du Tournoi de Cowansville qui se déroulait récemment. Sur la photo, dans l'ordre habituel, à l'avant: Samuel Domon, Adam Ponton, Stéphanie Grégoire, Marc-Antoine Laflamme, Éric Lemay et Hugo Drapeau. Deuxième rangée: Alexis Boivin, Kevin Dalton, Simon Desbiens, Michael Toulouse, Marc-Antoine Breton, Martin Arduin et Joseph Bérubé. Absent: Nicolas Topping. À l'arrière: Pierre Desbiens, Sara Martinet, Jean-Guy Dalton et Steeve Hébert.

## Des abats pour Aube-Lumière



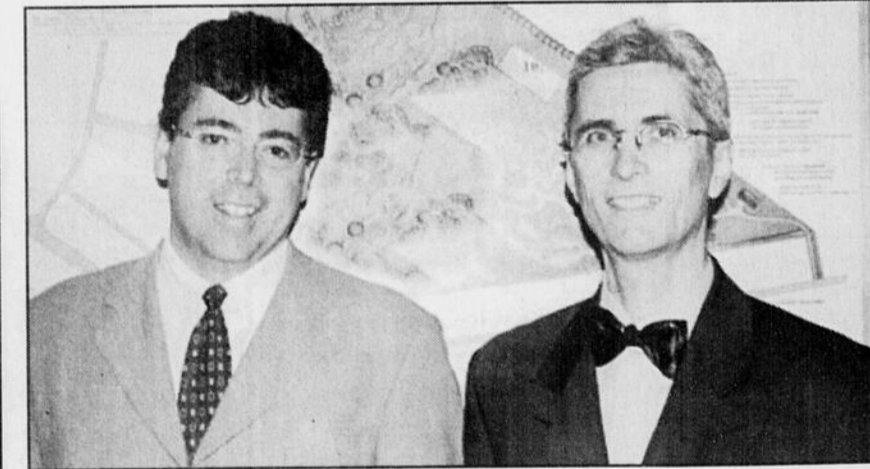
Le récent quille-o-thon de 24 heures au profit de la Maison Aube-Lumière, qui se déroulait au Salon de quilles Jeannot de la rue King Est, a permis d'amasser la somme de 9531 \$. Sur la photo, les deux organisatrices de l'événement, Josée Després et Lise Tétreault, remettent leur chèque à Marie-Paule Kirouac, directrice de la Maison Aube-Lumière.

## Des roses pour les autistes



Dans le but de venir en aide à la Société de l'autisme et des troubles envahissants du développement en Estrie (SATEDE), un organisme qui soutient les enfants atteints de la maladie ainsi que leur famille, six finissantes en techniques administratives, option gestion, du Cégep de Sherbrooke organisent une vente de roses à l'occasion de la Saint-Valentin. Pour de plus amples infos: 823-6610 ou 566-6750. À l'arrière, dans l'ordre habituel, les étudiantes Linda Allard, Véronique Corribeau, Merryl Ntème et Marie-Claude Garneau. Assises, Marie-Chantal Veillette, étudiante, Caroline Pineault, coordonnatrice du SATEDE, et Anne Bourque, étudiante.

## Un nouveau DG au Parc



Le nouveau directeur général du Parc Marie-Victorin de Kingsey Falls, Éric Verreault (à gauche), est photographié en compagnie du président du c.a., Claude Caron. Le d.g. fait pour ainsi dire un retour dans une région qu'il connaît bien, ayant été directeur du Comité touristique de la région d'Asbestos de 1996 à 1998. En plus de voir au bon fonctionnement du Parc, M. Verreault a comme mandat de mettre en place le projet de développement de celui-ci, estimé à près de 5 millions \$ et visant à en faire un attrait touristique majeur.

## Un coup de pouce apprécié



L'organisme Naissance Renaissance Estrie a obtenu le soutien financier de la Boutique Mère Poule, qui lui a versé 10 pour cent des recettes perçues lors de son grand bazar d'automne-hiver. Sur la photo: Suzanne Boucher, présidente du conseil d'administration de Naissance Renaissance Estrie, et son fils Zachary, Geneviève Hébert, propriétaire de la Boutique Mère Poule, ainsi que Mélanie Bilodeau, conseillère aux ventes. Une invitation est lancée à toute la population pour le prochain bazar printemps-été qui se tiendra au mois de mars.

**CARNET COMMUNAUTAIRE**  
 Votre message doit donner simplement le nom de l'organisme, l'activité, la date, l'heure, l'endroit et les raisons avec une référence téléphonique pour les lecteurs.  
 Acheminer par e-mail à : redaction@la Tribune.qc.ca ou par télécopie au 564-8098

## Souper et danse

Le Club Âge d'Or St-Boniface organise un souper de la Saint-Valentin, suivi d'une danse, le dimanche 15 février, de 17 h 30 à 22 h 30. Bienvenue à ceux et celles qui aiment bien manger et danser. Infos, Ghislaine Martel (569-8760), prof. diplômée, la présidente Hélène Roy (346-6041), la secrétaire Jeannine Morin (823-0598).

## Office spirituel au Temple ECK

Eckankar propose un office spirituel portant sur «Le chant du Hu, une prière toute puissante», le dimanche 15 février, à 11 h, au Temple ECK, 530 rue de Montréal, à Sherbrooke. Du lundi au vendredi, de 19 h à 21 h, les visiteurs sont accueillis par une personne disposée à répondre à leurs questions. On peut rejoindre le Temple ECK, 563-1664.

## Brunch de la Saint-Valentin

Les Chevaliers de Colomb (Conseil 2383) invitent les gens à un brunch-bénéfice de la Saint-Valentin, le dimanche 15 février, de 9 h à 12 h, au sous-sol de l'église Ste-Marguerite-Marie, 230 rue St-Patrice. Coût: adultes/7 \$; enfants dix ans et moins/4 \$.

## Dîner-spaghetti

Un dîner-spaghetti au profit de l'église aura lieu au Centre communautaire de Lingwick, le dimanche 15 février, de 11 h à 14 h. Bienvenue à tous. L'équipe du C.P.P. Pour infos, 877-2476.

## Brunch de la Légion

La filiale no. 15 de la Légion canadienne de Richmond organise un brunch-bénéfice ce dimanche 15 février, de 9 h à 12 h 30, à la salle de la Légion, rue Collège Nord. Coût/5 \$ pour les adultes; 2,50 \$ pour les enfants.

## «Comment méditer?»

Le Centre bouddhiste Kankala présente un enseignement sur la psychologie bouddhiste dont le thème portera sur le «Comment méditer?», le dimanche 15 février, de 10 h à 12 h, à la bibliothèque Éva-Sénécal, salle 1 (local 125), 420 rue Marquette. Don suggéré/7 \$. Personne n'est refusé par manque d'argent.

## Aféas de Cookshire

L'Aféas de Cookshire organise un brunch de la Saint-Valentin, le dimanche 15 février, à la salle Guy-Verreault. Au menu: mets chinois et canadiens maison. Coût: adulte/10 \$; enfant de plus de 6 ans/5 \$. Heures: 11 h et 13 h. Réservation, Lucille Chabot (872-3298).

## Aféas Précieux-Sang

L'Aféas Précieux-Sang tiendra sa prochaine rencontre le lundi 16 février, à 19 h 30, à la salle de l'église, rue Thibault. En Étude et action, le programme abordera «La Route des Églises».

## Femmes de Chez Nous

Le Groupe Femmes de Chez Nous invite les membres à la réunion mensuelle, le lundi 16 février, à 19 h 30, à la salle paroissiale de Coeur-Immaculé-de-Marie, rue du Conseil, à Sherbrooke.

## Allaitement maternel

La Ligue La Leche invite les mères et les femmes enceintes à une réunion gratuite d'information et d'échange sur l'allaitement maternel, le lundi 16 février, à 9 h 30, au Centre de maternité de l'Estrie, 205 rue Murray, à Sherbrooke. Papas et bébés bienvenus. Infos, 562-4107.

Disques

## «My Favorite Distraction» de Coral Egan

## Un nouveau-né tout en beauté



La Tribune, archives

«Je suis un livre ouvert. Je me suis laissée aller, mais je ne voulais pas que ce soit négatif. Je voulais parler d'affaires qui me concernent. Je ne voulais pas de chansons d'amour, ni de chansons de peine d'amour ni même de chansons de désir. Ça m'a toujours dérangée chez les autres. Moi, je parle d'amour, mais pas d'amour entre un homme et une femme, d'un amour plus universel et sans désir. Je suis allée du côté de l'idéalisme», explique la pétillante jeune femme.

Kathleen Lavoie

LE SOLEIL

Tout chez Coral Egan incarne la sensualité: chevelure ondulée, yeux étincelants, sourire généreux, humour fin, voix envoi... Et quelle voix! Sur *My Favorite Distraction*, son superbe deuxième album, la Montréalaise fait de son élégant instrument le mortier qui cimente une collection éclectique de titres, révélant une interprète polyvalente et une auteure-compositrice accomplie.

Quelques minutes en compagnie de Coral Egan et on ne se demande plus pourquoi la lumineuse jeune femme a fait craquer le jury des Prix Miroir lors du dernier Festival d'été. Son charisme indéniable et son naturel chaleureux n'ont d'égal que la beauté et la justesse de sa voix. Peut-être son plus beau trait commun avec maman Karen Young.

Car n'en tient qu'à la musique, Coral Egan gravite dans un tout autre univers. Un univers baigné de tradition, comme le fait foi *The Path of Least Resistance* (2002), un premier album où elle dépoussiérait quelques standards de jazz, mais également résolument contemporain.

Sur *My Favorite Distraction*, cette préférence prend plusieurs formes, allant de la folk agrémentée de rythmes électroniques à la soul, au R&B et au jazz, auxquels on a appliqué un traitement sonore moderne.

«Je voulais aller dans toutes les directions. Comme j'ai l'oreille ouverte à plusieurs styles, je voulais faire un album hybride dont le lien serait ma voix», a expliqué la chanteuse dans son français chantant.

Agréable, accessible, voire sexy, sans être sirupeux, *My Favorite Distraction* amène successivement l'auditeur dans des territoires conquis par les Sade, Joni Mitchell et Patricia Barber. Ce faisant, il pénètre dans l'univers personnel d'Egan, qui signe la totalité des textes et musiques de l'album.

Arpentant pour la première fois les sentiers escarpés de l'écriture, la chanteuse, pianiste et guitariste n'a pas hésité à s'entourer de musiciens expérimentés pour la seconder dans son travail, dont le batteur Gilbert Fradette, le guitariste Guy Kaye, le bassiste Rémy Malo et le saxophoniste Charles Papisoff, qui portait également le chapeau de réalisateur pendant l'enregistrement.

Quand fut le temps de coucher les textes sur le papier, Coral Egan s'est cependant retrouvée seule à bord.

«Je suis un livre ouvert. Je me suis laissée aller, mais je ne voulais pas que ce soit négatif. Je voulais parler d'affaires qui me concernent. Je ne voulais pas de chansons d'amour, ni de chansons de peine d'amour ni même de chansons de désir. Ça m'a toujours dérangée chez les autres. Moi, je parle d'amour, mais pas d'amour entre un homme et une femme, d'un amour plus universel et sans désir. Je suis allée du côté de l'idéalisme.»

Le regard que jette Coral Egan sur le monde dans lequel on vit en est un fait de joie et de tristesse, d'une ambivalence aigre-douce qui colle parfaitement à sa musique toute en contrastes. Une caractéristique qu'elle partage avec ses principales influences, les Peter Dinklage, Sting, Stevie Wonder, Marvin Gaye, Aretha Franklin.

Mais autant ses compositions reflètent-elles un talent affirmé, autant l'artiste a vécu de doutes et d'incertitude pendant la période de création.

«Ça a été de vraies montagnes russes. Même qu'après l'enregistrement, j'ai eu besoin de temps pour me retrouver. J'étais tellement vulnérable! C'est un cliché, mais c'est vraiment comme avoir un bébé!»

Toutes les douleurs de l'enfantement ont néanmoins valu le coût, concède Coral Egan, qui aime tous les traits de son nouveau-né. Elle souhaite maintenant que d'autres sauront en apprécier les subtilités. Les vents lui sont favorables.

«J'ai l'impression que présentement les gens crèvent d'authenticité, qu'ils sont prêts pour une autre révolution, une nouvelle vague. Pour les gens de ma génération, c'est le temps de passer à l'acte, de montrer ce qu'on a en nous, de montrer qu'on a des couilles!»

## Toute une volleyeuse

Coral Egan n'en manque pas: l'excellente volleyeuse - elle a fait les championnats canadiens et tout! - n'a pas hésité à sauter à pieds joints dans une carrière où elle serait irrémédiablement comparée à sa célèbre mère... Un terrain glissant.

«Ça ne me fait pas peur. J'ai eu une superbe influence de courage par ma mère, de ce qu'il faut faire artistiquement dans ce métier. Mais ça ne veut pas dire que je ne suis pas prête à faire de compromis... J'aime la musique», confesse-t-elle.

Et cette musique, elle l'aime au point de lui jurer fidélité. «Même si cet album-là me force à retourner chanter au Upstairs, je vais le faire!» promet-elle avec détermination, en parlant du club de jazz de ses débuts.

Coral Egan espère néanmoins que sa volonté de communiquer des émotions vraies parviendra à toucher.

«J'ai mis toutes mes insécurités, mes peurs,

ma sensibilité là-dedans. Je n'ai pas envie de me cacher. C'est quelque chose de profond et de très personnel. C'est d'ailleurs pour ça que je suis très solitaire ces temps-ci. Pour être capable éventuellement de parler de ces choses-là.»

La chanteuse apprécie que des artistes comme les Mitchell, Gabriel et Sting ouvrent la porte de leurs jardins secrets aux personnes désireuses d'y pénétrer. Elle souhaite faire de même pour ceux qui se trouveront sur sa route.

«Ces artistes, j'ai l'impression de les connaître parce que leurs textes sont si intimes. Ce genre d'implication, c'est super inspirant.»

**LOTO QUÉBEC** Présente

**Challenge sur glace DAMAFRO Sherbrooke**

En collaboration avec **Continental**

**février 2004**

**27-28-29**

**Les F1 de la glace sont à Sherbrooke!**

**Retour d'Alain Prost**

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

**ADMISSION**

**CASINO MONTREAL** **Budweiser** **Cascades** **TELUS**

**Bonjour Québec** **SDÉS** **Sherbrooke** **Pelletier**

**TQS ESTRIE** **RDS** **énerg=e** **LACHANCE**

**Radio-Canada Estrie** **QRC DIVISION QUÉBEC** **AUTS QUÉBEC**

**Info : 819.560.4270**

**www.challengecanada.com**

## BASKETBALL UNIVERSITAIRE

CE SOIR

Gaiters! Go! Gaiters!



L'Université Laval visite l'Université Bishop's

www.ubishops.ca/gaiters/



SAMEDI 14 FÉVRIER • AU GYMNASSE MITCHELL DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S • 18 h et 20 h •

ADULTES : 6 \$  
ENFANTS : 2 \$  
(12 ans et moins)

# Facile de trouver un bon Maître constructeur en Estrie

**GARANTIE MAISONS NEUVES APCHA**

Faites confiance aux Maîtres constructeurs. Ces entrepreneurs méritants ont enregistré une moyenne de deux unités ou plus à La Garantie des maisons neuves de l'APCHQ et ont satisfait 97 % ou plus de leur clientèle. La Garantie des maisons neuves de l'APCHQ félicite les Maîtres constructeurs de l'APCHQ - région de l'Estrie.

**CINQ TITRES DE DISTINCTION :**

- PALME DIAMANT : 25 années consécutives d'excellence
- PALME PLATINE : 15 années consécutives d'excellence
- PALME OR : 8 années consécutives d'excellence
- PALME ARGENT : 4 années consécutives d'excellence
- PALME BRONZE : 2 années consécutives d'excellence

Les entrepreneurs dont la photographie se trouve sur cette page étaient présents lors d'une présentation des Maîtres constructeurs.

PLATINE



**Danielle Carignan**  
Les constructions Richard Carignan inc.



**Germain Scalabrini**  
Chambrini inc.



**Gilie Leroux  
Gaëtan Leroux**  
Construction Laurier Leroux inc.



**Michel Poulin**  
Raymond et Michel Poulin construction inc.

OR



**Michel Fontaine  
Louise Lemay**  
Construction Michel Fontaine



**Patrick Lachance**  
Les entreprises Lachance inc.



**Josée Paradis  
Serge Gagnon**  
Construction Rénovation



**Jacques Vallée**  
Les constructions Jacques Vallée 2000 inc.

ARGENT



**Martin Charbonneau**  
Martin Charbonneau construction inc.



**Jean-Guy Paradis  
Alain Dessureault**  
Construction Excel



**Julien Provencher**  
Les constructions Alain Raiche inc.

BRONZE



**Michel Guillemette  
Yanick Guillemette**  
Les entreprises M.F. Guillemette



**Guy Langlois**  
Les constructions Guy Langlois



**Ronald Nadeau**  
Construction Ronald Nadeau inc.



**Paul Pinsonneault  
Carmen Pinsonneault**  
Paul Pinsonneault construction inc.

**Liste des Maîtres constructeurs de l'APCHQ - région de l'Estrie en date du 6 février 2004**

**PLATINE**

- Les constructions Richard Carignan inc.
- Chambrini inc.
- Laurier Leroux
- Construction Laurier Leroux inc.
- Raymond et Michel Poulin construction inc.
- Les constructions Gaëtan Rouillard inc.

**OR**

- Construction R. Bélanger inc.
- Les constructions Blackburn (Rock-Forest) inc.

- Gilles Bouchard
- Les constructions Alain Cloutier inc.
- Les constructions Maurice Duclos inc.
- Construction Michel Fontaine
- Construction Stéphane Fréchette inc.
- Construction Hatley
- Construction JL & fils inc.
- Les entreprises Lachance inc.
- Construction Michel Leclerc enr.
- Denis Legault construction
- Le Carré Mi-Vallon
- Construction Jacques Nadeau

- Construction Rénovation
- Construction Turco inc.
- Les constructions Jacques Vallée 2000 inc.

**ARGENT**

- 9133-4482 Québec inc.
- Martin Charbonneau construction inc.
- Construction Excel
- Les constructions Hallé et frères inc.
- Les constructions Lessard Lajeunesse
- Construction Ben Pelletier inc.
- Les constructions Alain Raiche inc.

**BRONZE**

- 2544-3821 Québec inc.
- 9111-3472 Québec inc.
- Construction Jean Dion & fils enr.
- Les entreprises M.F. Guillemette
- Construction André Lambert inc.
- Les constructions Guy Langlois
- Les constructions Réal Laplante inc.
- Luc Latulippe construction enr.
- Construction Ronald Nadeau inc.
- Paul Pinsonneault construction inc.
- Construction Claude Tanguay inc.

Pour trouver un Maître constructeur, visitez [gomaison.com](http://gomaison.com)

